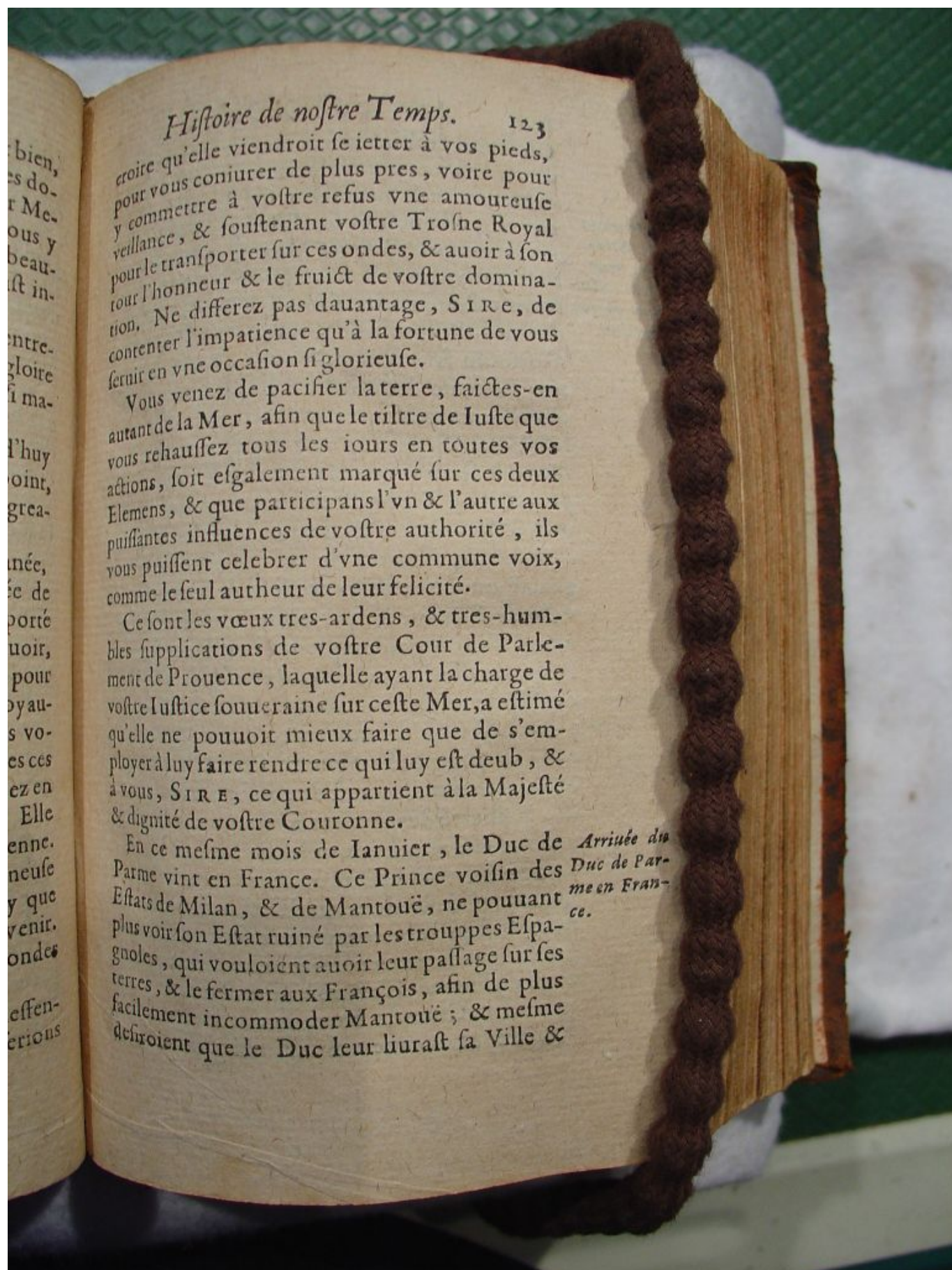


1636_123.jpg



Histoire de nostre Temps. 123

croire qu'elle viendroit se ietter à vos pieds, pour vous coniurer de plus pres, voire pour y commettre à vostre refus vne amoureuse veillance, & soustenant vostre Troſne Royal pour le transporter sur ces ondes, & auoir à son tour l'honneur & le fruit de vostre domination. Ne differez pas dauantage, SIRE, de contenter l'impatience qu'à la fortune de vous ſeruir en vne occasion ſi glorieuſe.

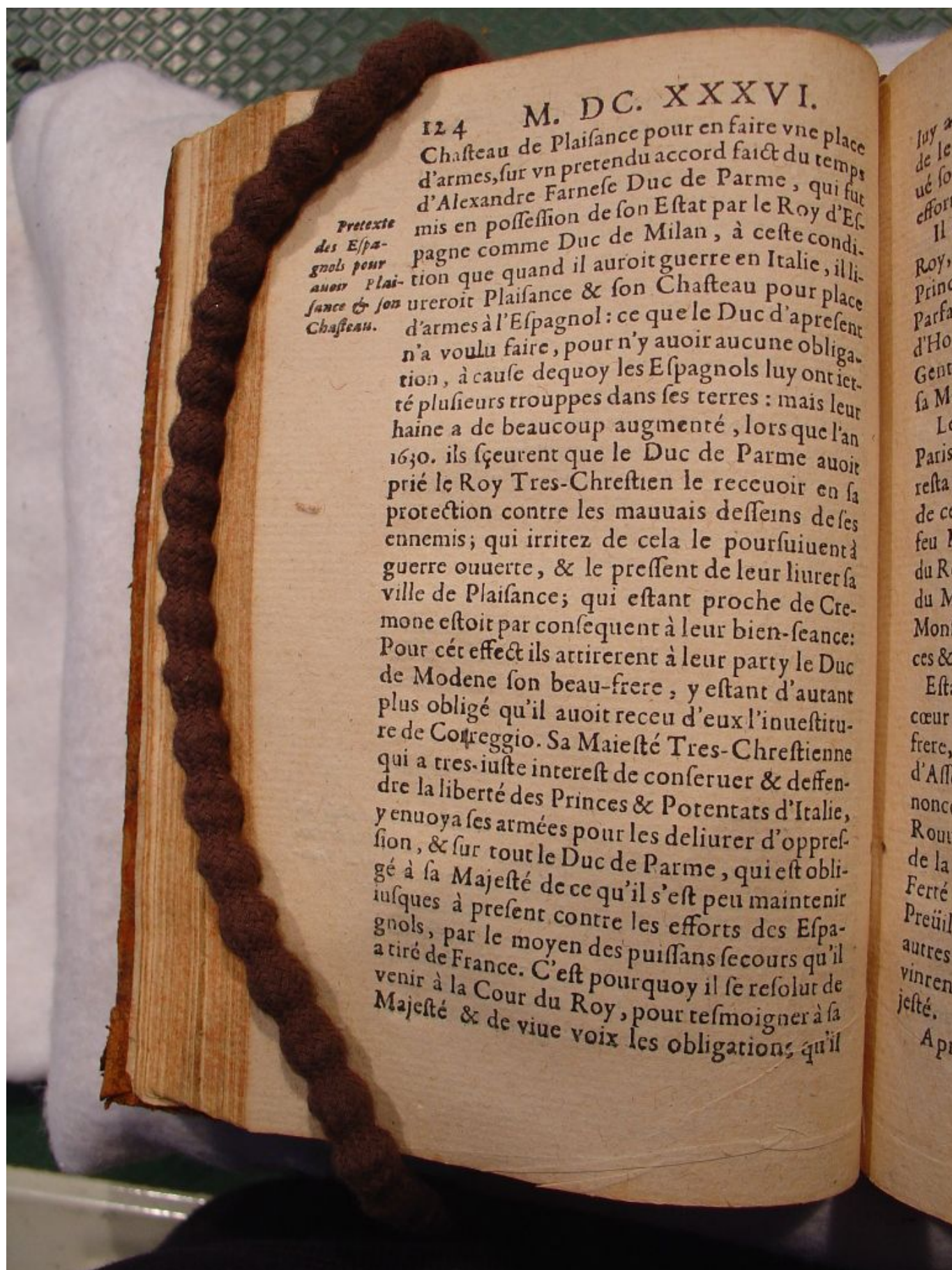
Vous venez de pacifier la terre, faiſtes-en autant de la Mer, afin que le tiltre de Juſte que vous rehausſez tous les iours en toutes vos actions, ſoit eſgalemēt marqué ſur ces deux Elemens, & que participans l'un & l'autre aux puiſſantes influences de vostre authorité, ils vous puiſſent celebrer d'une commune voix, comme le ſeul auteur de leur felicité.

Ce ſont les vœux tres-ardens, & tres-humbles ſupplications de vostre Cour de Parlement de Prouence, laquelle ayant la charge de vostre Juſtice ſouueraine ſur ceſte Mer, a eſtimé qu'elle ne pouuoit mieux faire que de s'employer à luy faire rendre ce qui luy eſt deub, & à vous, SIRE, ce qui appartient à la Maieſté & dignité de vostre Couronne.

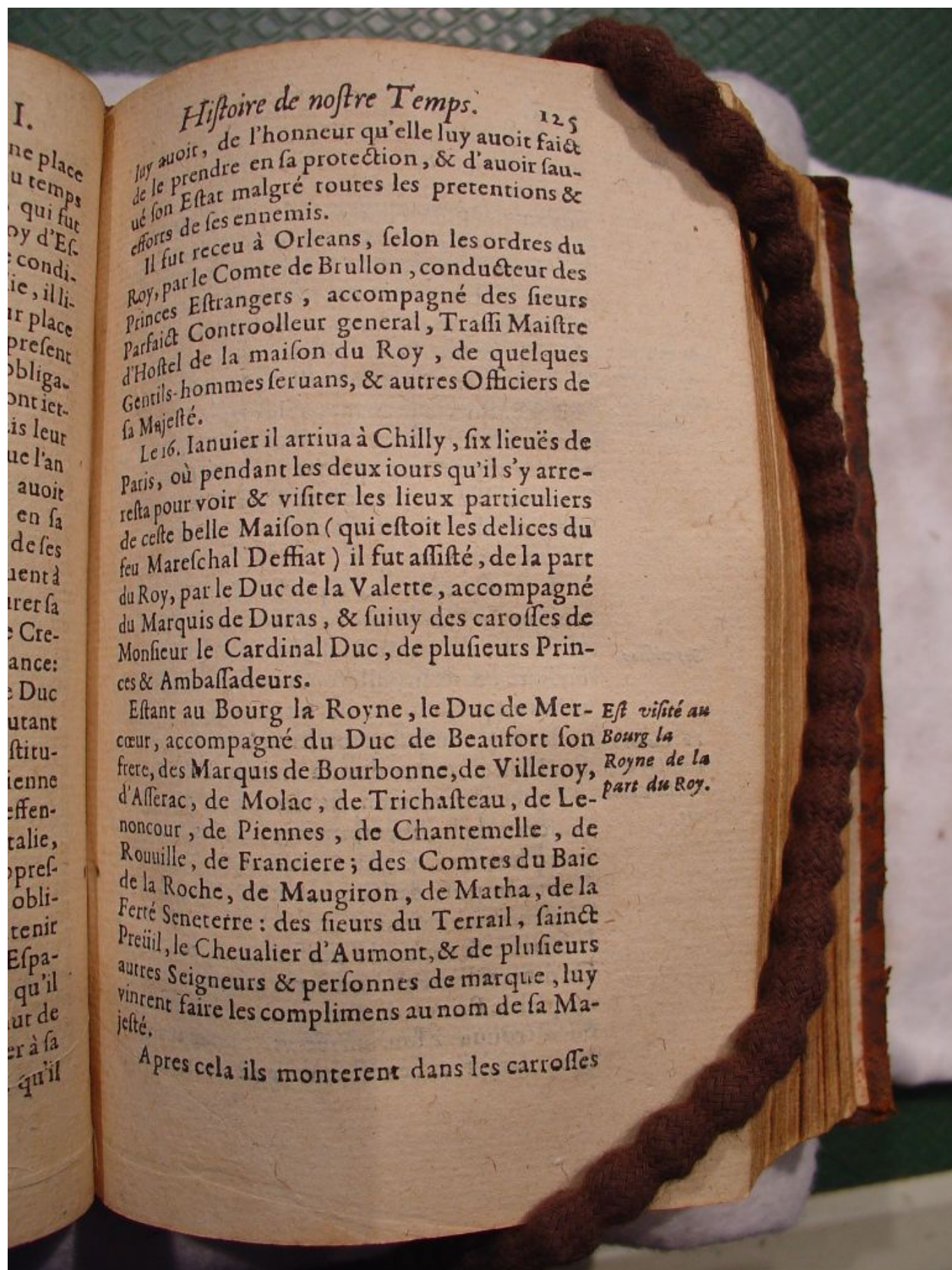
En ce meſme mois de Ianuier, le Duc de Parme vint en France. Ce Prince voiſin des Eſtats de Milan, & de Mantouë, ne pouuant plus voir ſon Eſtat ruiné par les troupes Eſpagnoles, qui vouloient auoir leur paſſage ſur ſes terres, & le fermer aux François, afin de plus facilement incommoder Mantouë; & meſme deſiroient que le Duc leur liuraſt ſa Ville &

Arriuée du Duc de Parme en France.

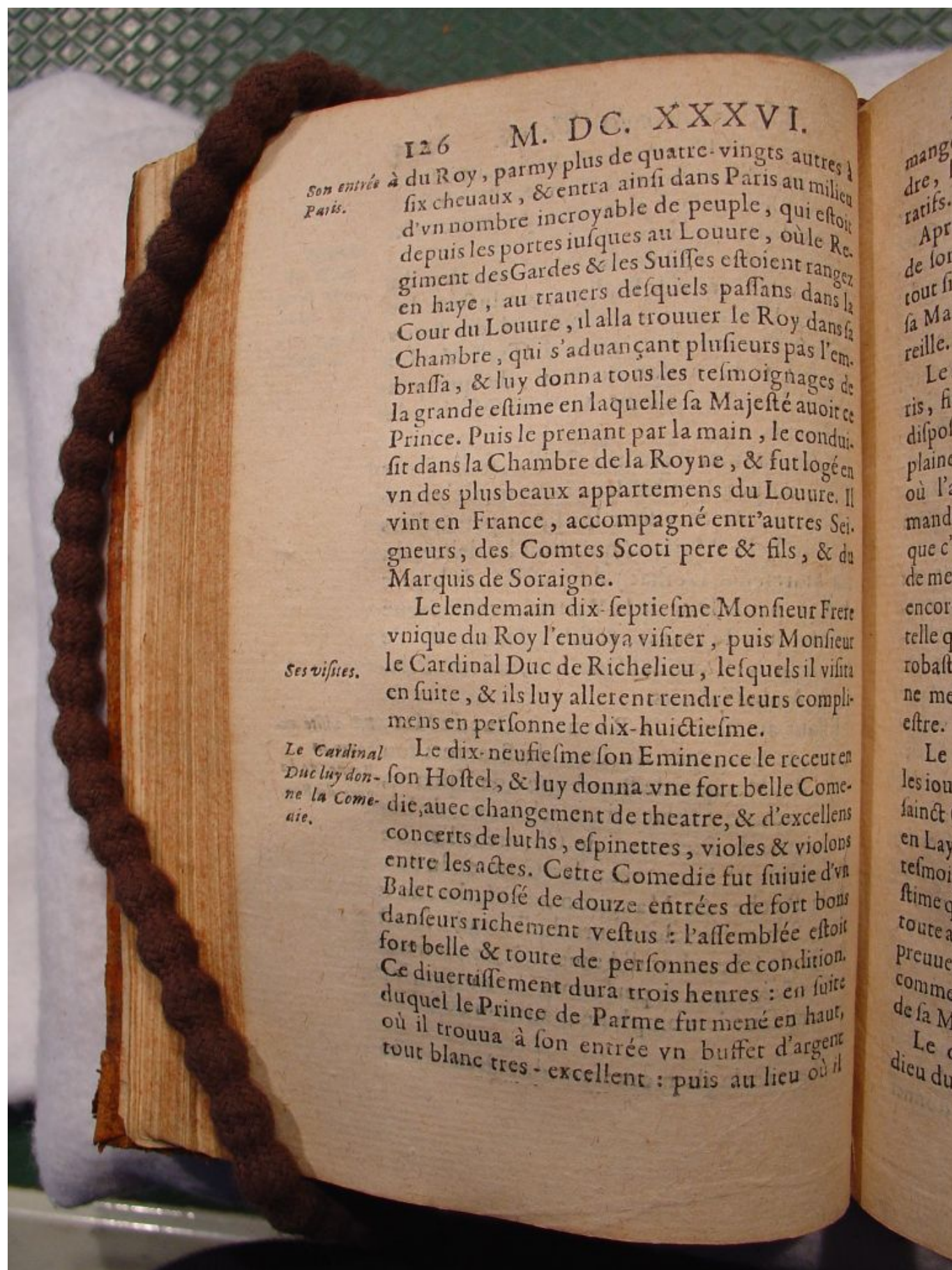
1636_124.jpg



1636_125.jpg



1636_126.jpg

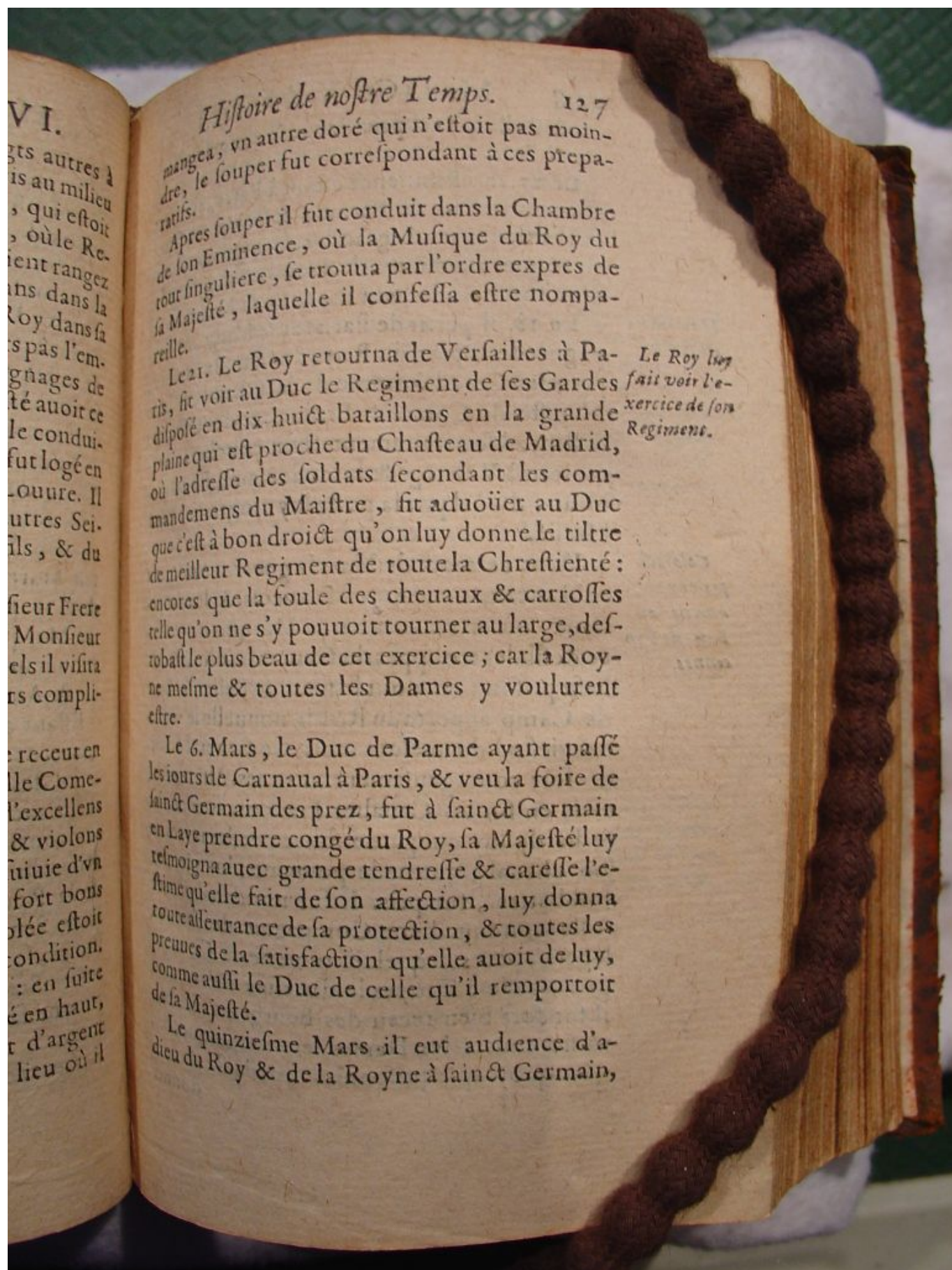


126 M. DC. XXXVI.
Son entrée à Paris. du Roy, parmy plus de quatre-vingts autres à
 six chevaux, & entra ainfi dans Paris au milieu
 d'un nombre incroyable de peuple, qui estoit
 depuis les portes iufques au Louure, où le Re-
 giment des Gardes & les Suiffes estoient rangez
 en haye, au trauers defquels paffans dans la
 Cour du Louure, il alla trouuer le Roy dans fa
 Chambre, qui s'aduançant plusieurs pas l'em-
 brassa, & luy donna tous les tesmoignages de
 la grande estime en laquelle fa Majesté auoit ce
 Prince. Puis le prenant par la main, le condui-
 fit dans la Chambre de la Royne, & fut logé en
 vn des plus beaux appartemens du Louure. Il
 vint en France, accompagné entr'autres Sei-
 gneurs, des Comtes Scoti pere & fils, & du
 Marquis de Soraigue.

Ses visites. Le lendemain dix-septiesme Monsieur Frere
 unique du Roy l'enuoya visiter, puis Monsieur
 le Cardinal Duc de Richelieu, lesquels il visita
 en suite, & ils luy allerent rendre leurs compli-
 mens en personne le dix-huictiesme.

Le Cardinal Duc luy donna la Comedie. Le dix-neufiesme son Eminence le receut en
 son Hostel, & luy donna vne fort belle Come-
 die, avec changement de theatre, & d'excellens
 concerts de luths, espinettes, violes & violons
 entre les actes. Cette Comedie fut fuiuite d'un
 Balet composé de douze entrées de fort bons
 danseurs richement vestus : l'assemblée estoit
 fort belle & toute de personnes de condition.
 Ce diuertissement dura trois heures : en suite
 duquel le Prince de Parme fut mené en haut,
 où il trouua à son entrée vn buffet d'argent
 tout blanc tres-excellent : puis au lieu où il

1636_127.jpg



1636_128.jpg



128 M. DC. XXXVI.
d'où il alla à Ruel prendre aussi congé du Car-
dinal Duc.

Le 17. son Eminence estant à Paris, alla voir
encores le Duc de Parme, & se dirent dere-
chef adieu, avec de grands tesmoignages de re-
ciproque affection: le Roy l'entroya regaler
d'un fort beau present digne de sa Majesté.

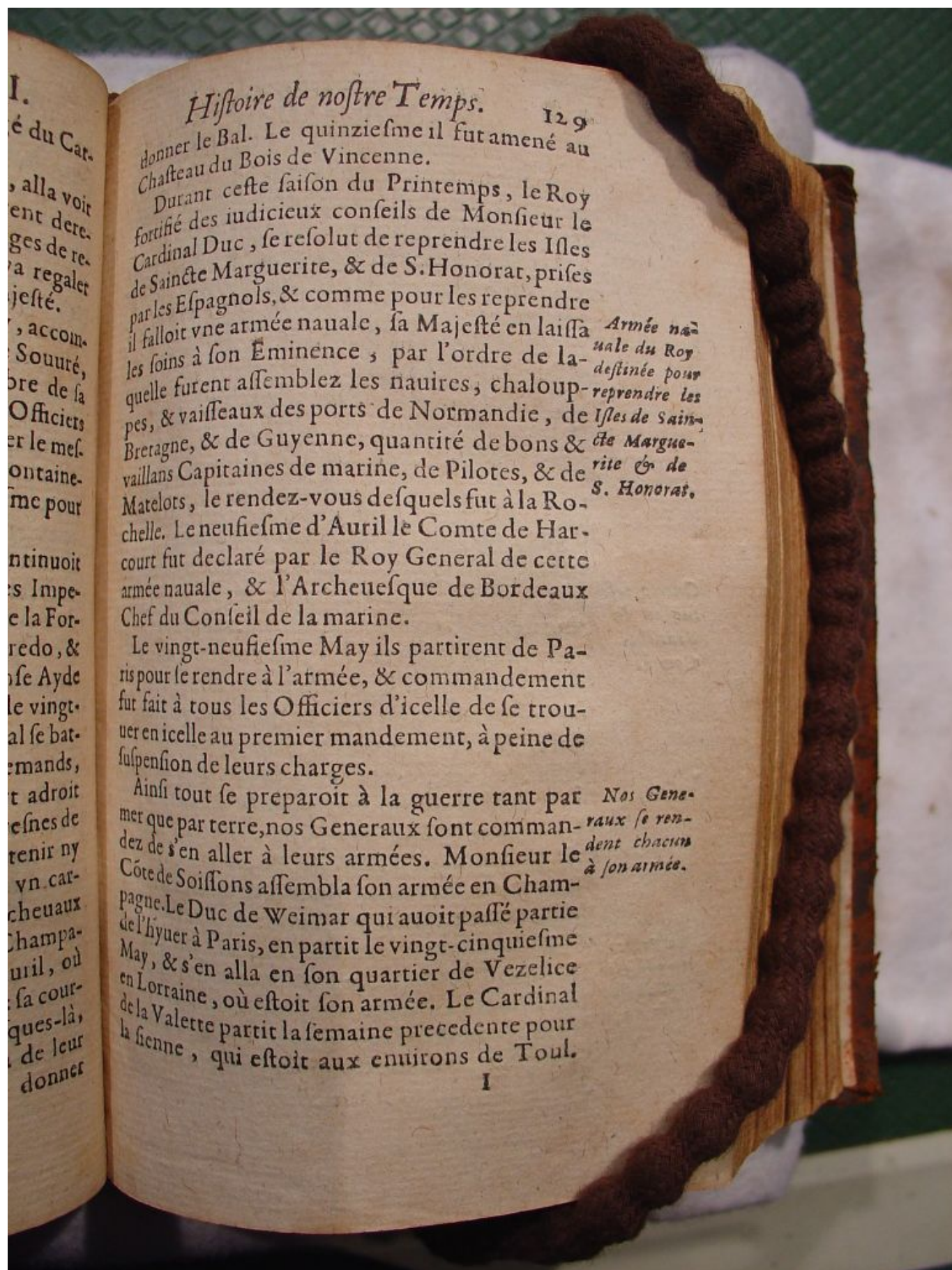
*Il retourne
en Italie.*

Le 18. il partit de Paris sur le Midy, accom-
pagné de la part du Roy, du sieur de Souré,
premier Gentil-homme de la Chambre de sa
Majesté, du Comte de Brulon, & des Officiers
destinez à son traitement. Il fut coucher le mes-
me iour à Villeroy, & le lendemain à Fontaine-
bleau, d'où il prit la poste luy vingtiesme pour
l'Italie.

*Coloredo
prisonnier,
amené au
Bois de Vin-
cennes.*

Dans ce mois de Mars la guerre continuoit
en Lorraine entre nos François & les Impe-
riaux, où en vn combat le Marquis de la For-
ce deffit les troupes du General Coloredo, &
le fit prisonnier, dont le sieur de Belsense Ayde
de Camp apporta au Roy la nouvelle le vingt-
deuxiesme du mesme mois. Ce General se bat-
tit fort courageusement avec ses Allemands,
mais en fin vn Cavalier François fort adroit
& hardy luy coupa de son espée les resnes de
son cheual, qui ne le pouuant plus tenir ny
combattre, fut pris. Il fut mis dans vn car-
rosse conduit d'une Compagnie de cheuaux
legers, dans lequel il traaverse la Champa-
gne, passe à Troyes le dixiesme d'Auril, où
il fut fort bien receu des Bourgeois: sa cour-
toisie enuers les Dames le porta iusques-là,
que quoy que prisonnier il ne laissa de leur
donner

1636_129.jpg



1636_130.jpg



Guerre resoluë en la Franche-Comté.

Le Prince de Condé General de l'armée du Roy au Comté.

130 M. DC. XXXVI.
Celle du Prince de Condé estoit sur la frontiere de la Franche Comté, où la guerre fut resoluë à l'Espagnol. Et quoy que ceste Comté soit en la protection des Suisses par traicté fait du vivant du feu Roy Henry le grand d'heureuse memoire, & qu'elle ne doive estre assaillie des François, neantmoins le Roy eut plusieurs iustes raisons de se ressentir des infractions faictes par les Comtois audit traicté, comme d'auoir donné retraite à ses ennemis,ourny de viures & munitions aux armées Imperiales & Lorraines, en quoy ils auoient assez rōpu la neutralité. Ce qui fut tres bien representé aux Suisses par les Ambassadeurs de sa Majesté residens pres d'eux, qu'en cela sadite Majesté n'entendoit contreuenir audit Traicté, ny donner occasion aux Suisses de se plaindre. Ce qui fut publié par vne sienne Declaration, non sans auoir premierement fait exhorter les Comtois de s'entretenir en neutralité, & s'abstenir de dōner retraite ny viures à ses ennemis, ce qu'ils ne voulurent faire. Au contraire ils prirent le party du Duc Charles, ioignirent leurs forces aux siennes, avec dessein de donner passage & viures aux Imperiaux & Lorrains pour entrer au Duché de Bourgogne, en Bresse, & en Bassigny, & y faire les bruslemens, ruines & desolations telles qu'il se propoisoient, & les ont depuis faites. Donc pour vanger telles iniustes procedures & actes d'hostilité, le Roy choisit la personne du Prince de Condé, pour commander l'armée destinée en Franche-Comté. Il se rend en Bourgogne, y leue des troupes, fait pronifion de

1636_131.jpg



1636_132.jpg

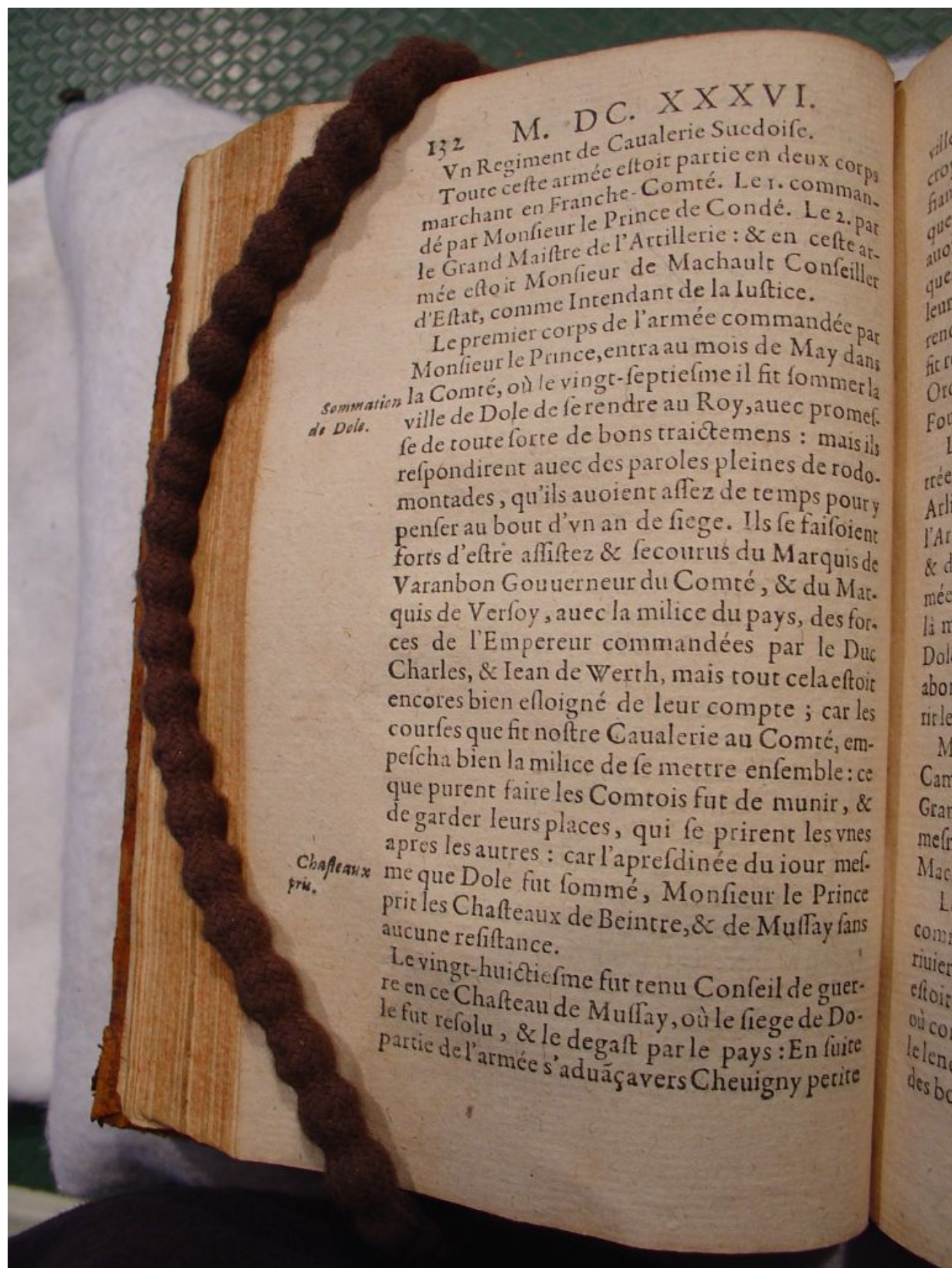


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan